

quelles il démontre l'iniquité qu'il y a de le
 dépouiller de ses possessions, de le mettre hors
 de cet état de décence & d'indépendance si
 nécessaire aux ministres de la Religion. C'est un
 Anglois, un protestant, qui fait ces leçons à
 des hommes nés catholiques, malheureusement
 parvenus à détruire la Religion leur première
 & bienfaitante institutrice, en substituant un
 funeste bavardage à ses utiles & salubres leçons.

» C'est par suite de notre attachement à l'éta-
 » blissement de notre église, que la nation
 » n'a pas cru qu'il fût sage de faire, à l'égard
 » de ce grand intérêt fondamental du tout, ce
 » qu'elle ne feroit pas à l'égard d'une partie
 » séparée, soit militaire, soit civile; c'est-à-
 » dire, de n'en assurer le service public que
 » sur le produit incertain & précaire de la
 » contribution des individus. Elle va plus loin;
 » car, certainement elle n'auroit jamais souf-
 » fert, & elle ne souffrira jamais que la dota-
 » tion fixe de l'église soit convertie en pen-
 » sions, qu'elle dépende de la trésorerie, &
 » qu'elle soit soumise à des délais, à des lon-
 » gueurs, ou peut-être anéantie par des diffi-
 » cultés fiscales, difficultés qui pourroient quel-
 » quefois être suscitées par des vues politiques;
 » & qui, dans le fait, ne naissent souvent que
 » de l'extravagance, de la négligence & de la
 » rapacité des politiques. Le peuple d'Angle-
 » terre pense qu'il a des motifs constitution-
 » nels, & des motifs religieux tout à la fois,
 » pour s'opposer à aucun projet, qui transfor-
 » meroit son clergé indépendant en ecclésiast-
 » tiques-pensionnaires d'état. L'influence d'un